

Ciné- ma



→ L'Ornithologue

Fort d'une œuvre de dix-sept films, João Pedro Rodrigues a su imposer sa singularité au sein du cinéma portugais. Avec *L'Ornithologue*, il revient sur sa passion de jeunesse, mais propose surtout une réinterprétation moderne de l'histoire de saint Antoine. Fernando, interprété par l'acteur français Paul Hamy, parcourt une rivière en kayak à la recherche d'une espèce rare de cigognes. Tout à sa contemplation, il perd le contrôle de son frêle esquif et échoue inconscient sur les berges de la rivière. Il est alors recueilli par deux Chinoises fanatiques égarées sur le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle, qui refuseront de le laisser repartir. Une histoire de quête intérieure et de conversion admirablement soutenue par une naturalité préservée jusque dans la bande originale aux sonorités minérales et métalliques qui magnifie l'épure des dialogues.

[SORTIE LE 30 NOVEMBRE]

L'Ornithologue, de João Pedro Rodrigues (Portugal, France, Brésil), 2015 - 1H57

→ Afectados

D'octobre 2013 à juin 2014, la réalisatrice Sílvia Munt filme les réunions de la PAH (*Plataforma de los afectados por las hipotecas*) à la Granja del pas dans la banlieue de Barcelone. De ces témoignages est issu son troisième documentaire, *Afectados*, sur la situation dramatique de centaines de milliers de personnes victimes d'emprunts toxiques. Quand survient la crise de 2008, les *afectados*, incapables de rembourser leurs crédits immobiliers, se voient expulsés de leur logement tout en continuant à rembourser leur banque. La PAH est créée à Barcelone, dans ce contexte de surendettement et de chômage, avec à sa tête Ada Colau, depuis élue maire de la ville. La PAH a pour finalité de redonner une dignité à ces délogés tout en leur permettant de trouver des solutions provisoires, grâce à une entraide et une humanité sans faille.

[SORTIE LE 16 NOVEMBRE]

Afectados, de Sílvia Munt (Espagne, 2015 - 1H23)



DVD



→ Argentina

La musique et la danse ont de tout temps fait partie intégrante de la filmographie du grand Carlos Saura. D'*Ay, Carmela !* à *Carmen*, en passant par *L'amour sorcier*, le maestro aragonais a toujours privilégié la musique dans ses créations. *Argentina* ne déroge pas en révélant toute la richesse des sonorités argentines. Comme pour ses récents *Fados et Flamenca, flamenco*, Saura nous immerge au cœur du folklore par des démonstrations de danses et de chants traditionnels superbement filmés. De la Pampa aux Andes, des Indiens Mapuches aux *Gauchos*, nous découvrons le *carnavalito*, la *zamba*, la *chacarera*, le *chamamé*, le *malambo*... Désormais disponible en DVD, *Argentina* nous convie au cœur de l'univers de Saura, en attendant la sortie en janvier de *Beyond flamenco*, son prochain film sur la danse traditionnelle de la jota avec, entre autres, la sublime Sara Baras.

[EN VENTE LE 02 NOVEMBRE]

Argentina, de Carlos Saura (Argentine, Espagne, France, 2015 - 1H27)

→ John From

Rita a 15 ans et traîne son désœuvrement d'adolescente entre séances de musique et rendez-vous en bas de son immeuble où elle retrouve chaque soir son amie Sara pour bavarder entre filles. Comme toute, un été banal à Lisbonne, entre bronzette et farniente, jusqu'à la rencontre de Philippe, père célibataire et photographe qui vient d'emménager un étage au-dessous de chez Rita. La jeune fille s'enflamme et nourrit son amour adolescent de l'univers mélansien des photos de Philippe exposées au centre culturel de leur quartier. Rita s'absorbe et s'évade dans cette lointaine Océanie. Progressivement, c'est tout son quotidien qui se peuple des sonorités, couleurs et saveurs insulaires. Le parti pris volontairement naïf de João Nicolau révèle avec sincérité les émois de l'adolescence. Un film coloré et enjoué à la candeur bienfaisante.

[EN VENTE LE 2 NOVEMBRE]

John From, de João Nicolau (Portugal, 2015 - 1H35)



Li- vres



→ Sept-de-carreau

Il est des auteurs dont l'amour des langues les invite à inventer un ultime langage, le leur. Quoi de plus abouti quand cette langue touche à l'universel, de par son façonnage, ses emprunts, ses néologismes. De fait, les mots de João Guimarães Rosa sont à nul autres comparables. Trop méconnu en France, l'auteur brésilien ancre son œuvre dans le *sertão* du Nordeste. Une œuvre constituée d'un roman épique *Grande Sertão : Veredas* et de plusieurs recueils de nouvelles dont *Sagarana* avec en ouverture *Sept-de-carreau*, qui fait aujourd'hui l'objet d'une édition séparée. *Sept-de-carreau* relate les aventures d'un vieil âne gris plein de sagesse qui n'aspire plus qu'à une quiétude bien méritée. Riche et illustrée par Olivier Besson, *Sept-de-carreau* se révèle un exceptionnel livre d'artiste. À souligner, le remarquable travail de traduction de Michel Riaduel.

[JOÃO GUIMARÃES ROSA – OLIVIER BESSON]

Sept-de-carreau (Chandeigne) traduit du portugais (Brésil) par Michel Riaduel : 96 pages - 22 €

→ Le fils de mille hommes

« Il ouvrit la porte de sa maison et risqua un sourire. Il imagina, comme dans un rêve, qu'un enfant abandonné était en train de passer sur le chemin et désirait entrer chez lui. » De ce rêve éveillé, Crisostomo va faire une réalité. Parce qu'il est des hommes pour revendiquer qu'une famille se construit au-delà des liens du sang, Crisostomo s'est choisi un fils, comme une injonction à aimer, à se perpétuer. Autour de ce duo assumé, s'accrochent comme à un fil ténu les éclopés de la vie rencontrés. *Le fils de mille hommes*, est l'histoire d'une famille (ré)accommodée, de celles que l'on s'arroe quand la vie ne nous a rien donné mais qu'il nous reste, intact, le rêve d'un amour généreux... Valtér Hugo Mãe, lauréat du prix Saramago pour son premier roman, révèle une palette de personnages totalement inattendus dans un phrasé aussi acerbe que poétique.

[VALTÉR HUGO MÃE]

Le fils de mille hommes (Métaillé) traduit du portugais par Danielle Schramm : 192 pages - 18 €

